

MÉLANGES RELIGIEUX.

MONTREAL, - 7 SEPTEMBRE 1847.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

Les nouvelles religieuses, que nous a apportées le *Caledonia*, sont un tant soit peu plus intéressantes que celles du dernier *steamer*. A Rome, la prétendue conjuration avait beaucoup ému les esprits, mais la tranquillité se rétablissait. Actuellement, la majorité des journaux reconnaît que tout ce complot n'existait que dans le cerveau de quelques hommes de troubles, qui se sont plu à en répandre la nouvelle parmi le peuple. Cette nouvelle, comme nous l'avait dit l'*Ami de la Religion* était créée pour exciter les passions, et, à l'heure qu'il est, tous les gens sensés le reconnaissent. Les journaux français sont très-explicites à ce sujet.

« Nous avons déploré, dit l'*Union Monarchique*, l'incroyable légèreté avec laquelle la plupart des journaux de la révolution accueillent la nouvelle d'une prétendue conjuration découverte dans la ville de Rome. Sur la foi de nous ne savons quelle correspondance, obscure et passionnée, ces journaux se sont émus. Ils ont grossi, gonflé outre mesure cette fantasmagorie de complot : ils ont trompé l'opinion publique, jeté l'injure, la calomnie à des noms respectables et respectés dès long-temps de la population romaine. Nous le disons à regret, c'est plus qu'un acte de légèreté ; c'est une mauvaise action dans toute l'extension du mot. »

Le *Journal des Débats* et plusieurs autres n'usent pas d'un langage moins fort, et sont soutenus dans ce sens par le journal officiel de Rome où se trouve le passage suivant :

« Quelques personnes, dont les noms ont figuré sur diverses feuilles clandestinement colportées dans Rome, et qui les inculpaient de machinations occultes, ont présenté à Notre Saint-Père le Pape une humble supplique, à l'effet d'obtenir qu'une enquête régulière soit ordonnée sur tout ce qui a pu leur être imputé. Sa Sainteté a daigné accueillir favorablement cette prière ; en conséquence, la procédure demandée va être instruite. »

Comme on voit, toutes les tentatives, que l'on a pu faire pour impliquer des cardinaux dans le prétendu complot, se trouvent inutiles ; d'abord le complot n'existant pas, il ne peut pas avoir de cardinaux à sa tête ; ensuite, lors même que le complot eût existé, il est notoire que ceux que l'on disait vouloir massacrer le peuple, se trouvaient alors occupés, à bien des lieues de Rome, à des œuvres de charité ou de devoir.

A part de l'agitation des esprits, les seules nouvelles importantes de Rome, sont des nominations tant religieuses que politiques que nous donnons de suite, pour que l'on puisse plus facilement les embrasser et les comparer du même coup-d'œil :

« Par billet de la secrétairerie d'Etat, Sa Sainteté a daigné nommer Son Eminence le cardinal Fieschi, légat apostolique de la province d'Urbino et Pesaro. »

« Par un autre billet, Sa Sainteté a daigné conférer la charge vacante de secrétaire de la commission pour les chemins de fer dans l'Etat pontifical, à Mgr. Canillo Amici, secrétaire du conseil des ministres. »

« Mgr. Charles Vizzardelli, qui quitte pour raison de santé la secrétairerie des affaires ecclésiastiques extraordinaires, est remplacé dans ce poste élevé par Mgr. Corboli-Bussi. »

« Mgr. Vincent Santucci est chargé provisoirement des fonctions de substitut de la première section de la secrétairerie d'Etat, et Mgr. Enée Sbarretti est nommé substitut de la seconde section. »

« Sa Sainteté, par billet de la secrétairerie d'Etat, a daigné nommer *pro-secrétaire de la S. Congrégation de la Propagande*, Mgr. Alexandre Barnabò, chanoine de la basilique de Saint-Pierre et lieutenant du cardinal-vicaire. »

« *Lieutenant civil du tribunal du vicariat de Rome*, Mgr. Joseph Angelini, secrétaire de la Sacrée Congrégation de la discipline régulière. »

« *Secrétaire de la Sacrée Congrégation de la discipline régulière*, Mgr. Frédéric de Falloux du Coudray, doyen des prélats référendaires du *Bon Gouvernement*. »

Le colonel Bruti est chargé du bureau des affaires militaires à la secrétairerie d'Etat, en remplacement de M. l'abbé Frassinelli admis à la retraite.

Mgr. l'évêque de Montpellier a été nommé par le Saint-Père Comte Romain, et assistant au trône pontifical. Toutes ces nominations paraissent rencontrer l'approbation et la satisfaction générale.

En Angleterre, l'épiscopat vient de faire des pertes bien sensibles. Mgr. Griffiths, Evêque du District de Londres, est mort le 12 août après trois semaines d'une cruelle maladie supportée avec le plus grand courage et la plus grande résignation ; les journaux anglais sont unanimes à rendre hommage aux vertus du défunt évêque. Outre cette mort, il en est une autre non moins déplorable ; c'est celle de M. Moatyn, l'estimable évêque de Durham qui est mort aussi le 12 août. Ce sont deux pertes bien douloureuses pour les évêques d'Angleterre. D'un autre côté, c'est avec le plus grand plaisir que nous annonçons l'élévation à l'épiscopat d'un Prêtre Anglais ; c'est le R. P. Placide Burchal, Prieur des Bénédictins Anglais de Douai depuis 1841, qui vient d'être nommé par S. S. Pie IX au vicariat apostolique d'Australie. Ce nouvel évêque est né à Aspull le 5 décembre 1810, et n'a par conséquent que 37 ans. Il a fait ses études au collège des Bénédictins de Douai et est le 4e. évêque sorti de cette savante communauté depuis moins de 20 ans.—Il y a eu plusieurs conversions en Angleterre, parmi lesquelles on compte celle de mademoiselle Simpson fille aînée de W. S. Simpson Ecr. Deplus, M. New, recteur de l'église du Christ, dont M. Pusey est chanoine, vient ainsi qu'un ministre d'Oxford d'entrer dans le sein de l'Eglise Catholique.

En Irlande, le clergé continuait sans relâche ses travaux apostoliques, et le peuple ne faiblissait pas, soutenu qu'il est par le prêtre catholique. Le montant des souscriptions reçues de France par les mains des archevêques et évêques se montait à la belle somme de 119,110 fr., fait qui parle bien haut et répond à bien des calomnies.—Mgr. Delany, évêque de Cork, venait aux dernières nouvelles de recevoir ses Bulles, et devait être consacré le 15 du dernier mois.—Le clergé irlandais, qui actuellement continue sa belle carrière et ne cesse de se sacrifier pour secourir le peuple confié à ses soins, vient d'éprouver des pertes nombreuses ; ses rangs s'éclaircissent tous les jours, la fièvre y fait de grands ravages comme en Angleterre et au Canada, mais au milieu de ses peines il vient d'éprouver une joie des plus grandes. Le Rév. Nicholas Beatty, prêtre catholique, qui avait abandonné la Religion Catholique Romaine, vient de demander de rentrer dans l'Eglise de Dieu, et de réparer le scandale qu'il avait donné. Il dit qu'en abandonnant la véritable Religion, il allait « contre la voix de sa conscience. »

En France, les Evêques continuaient à faire faire des prières pour l'Irlande et à demander des aumônes pour ce malheureux peuple. Ils continuent aussi à se montrer des plus vigilants pour réfuter les avancés mensongers que la presse irréligieuse ne cesse de faire contre le clergé et la religion. Cela ne les empêche pas de veiller aux missions lointaines, car quatre nouveaux prêtres du séminaire des missions étrangères viennent de s'embarquer pour Singapore. Cinq autres sont partis le 30 juillet pour aller exercer leur ministère sur la côte de Coromandel. Il paraît par là que le prêtre français continue à être pour ainsi dire le prêtre de tous les pays et à porter en tous lieux, avec le nom et la gloire de la France, la connaissance de la véritable religion.—M. de Falloux, auteur de la *Vie de saint Pie V*, a reçu du Souverain Pontife, la lettre suivante qui fait en même temps l'éloge de la modestie, de la piété et de la grâce de Celui qui l'envoie, et la louange de l'écrivain catholique :

« Cher fils, salut et bénédiction. »

« L'ouvrage, dans lequel vous avez retracé la vie du saint pontife Pie V, nous est parvenu et nous a fait un vil plaisir, à nous qui, sans avoir les vertus d'un si grand Pape, notre prédécesseur, en portons toutefois le nom. Au premier jour de notre suprême pontificat, nous l'avons choisi pour patron ; et sans cesse nous nous recommandons à lui dans nos prières, afin que sous ses auspices notre courage ne vienne jamais à défaillir, et que nous puissions comme lui servir le troupeau universel de Jésus-Christ par la parole et par l'exemple. Nous vous aurons une grâce particulière, cher fils, si par un sercroît de tendre dévouement, vous nous aidez de vos prières à atteindre ce